

version accessible au grand public et ce, pour mieux le sensibiliser à cette question et calmer les inquiétudes concernant les effets du désarmement.

Je sais que je n'ai pas parlé de la contribution canadienne aux nombreuses négociations et discussions actuelles sur le désarmement, qui englobent aussi bien l'interdiction totale des essais nucléaires que les armes chimiques et radiologiques, pas plus que je n'ai parlé des relations de toute évidence vitales entre les superpuissances ainsi que des nombreux débats et arrangements bilatéraux sur le désarmement. Cependant, comme ces questions sont très souvent débattues à cause de leur caractère d'urgence et de leur importance, j'ai pensé que vous préféreriez un examen plus exhaustif et plus prospectif de l'aspect économique du désarmement, et plus précisément du lien entre le désarmement et le développement.

J'aimerais, pour conclure, souligner que les membres de la communauté universitaire, professeurs ou étudiants, ont un rôle à jouer dans cette approche au désarmement, aussi bien par l'acceptation de ces réalités que par l'élimination des forces d'inertie. Les problèmes de désarmement nous sont connus depuis plusieurs décennies, mais la forme du nouvel ordre économique ne fait qu'émerger. Toutefois, la prise de conscience de nos difficultés ne nous a pas nécessairement rapprochés de leur solution. Et cet échec risque de mener plusieurs au découragement, au désespoir et au cynisme. En dernière analyse, c'est peut-être là le principal obstacle à une action efficace. Nous devons rejeter l'idée qu'il est naïf de rechercher le désarmement dans un monde dont l'existence est menacée par les arsenaux des deux superpuissances. De même, nous devons aider nos peuples à comprendre qu'il est impératif de chercher à rétrécir le fossé qui sépare les très riches des très pauvres.

Il y a trois ans, Olaf Palme, qui dirige actuellement une commission de personnalités chargées d'examiner les questions de désarmement, parlait en ces termes du lien entre le désarmement et le développement: "Si deux tendances qui menacent la paix peuvent être transformées en un processus susceptible d'améliorer les perspectives de paix, pourquoi ne devrions-nous pas faire de notre mieux pour opérer cette transformation?" Je pense qu'il s'agit là d'un objectif qui mérite tous nos efforts, c'est-à-dire ceux du Gouvernement et les vôtres.